



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield**

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various  
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of  
Dublin, 1777**

Letter C. From Mr. Voltàire to Lord Chesterfield.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)



## LETTER C.

From Mr. VOLTAIRE to Lord CHESTERFIELD.

Ferney Castle near Geneva, Oct. 24, 1771.

THE earl of Huntingdon has done me the honor to visit me in my hermitage. I did not write to you whilst he was here, because I was listening to him. Now I endeavour to comfort myself for his absence, by writing to thank you for sending him to me. He has done me the pleasure to talk much of you. It was chiefly you that I inquired after, much more than after your aldermen, and your sheriffs, and all that nonsense.

May you enjoy an honorable and a happy old age, after passing through the trials of life! May you continue to enjoy health, both of body and mind! Of the five senses allotted to us, only one of yours has suffered any decay; and lord Huntingdon assures me, your stomach is good, which is full as capital an article as a pair of ears. I might, perhaps, be qualified to judge which is worst, to be deaf, or blind, or to have a bad digestion, as I am too well acquainted with all three; but I have long since learned not to decide upon trifles, much less would I venture to do it in matters of consequence. I only believe, that, if you have the benefit of sunshine in the fine house you have built, you will enjoy some tolerable moments, and that is all we can expect at our time of life. Tully wrote a fine treatise on old age; but he did not realize his assertions, and his latter years were far from being happy. You have lived longer and more happily than he did. You have had nothing to do with perpetual dictators or triumviri. Your lot has been, and is still, one of the most desirable in that great lottery, where the prizes are so few, and where the great prize of constant happiness has never yet been drawn by any one. Your philosophy has never been discomposed by those phantoms, which have sometimes overset pretty good heads; nor have you ever been,  
in



## L E T T R E C.

De Mr. de VOLTAIRE à mylord CHESTERFIELD.

Au château de Ferney près de Genève, le 24 Oct. 1771.

**M**R. le comte de Huntingdon m'a fait l'honneur d'être dans mon hermitage. Je ne vous ai point écrit : j'étois trop occupé à l'entendre. Je cherche ma consolation à son départ en vous écrivant, pour vous remercier, de me l'avoir adressé. Il m'a fait le plaisir de me parler longtems de vous ; c'est de vous surtout que je lui ai demandé des nouvelles, beaucoup plus que je ne me suis informé de vos *aldermen*, et de vos *sheriffs*, et de toutes, ces tracasseries.

Jouissez d'une vieillesse honorable et heureuse, après avoir passé par les épreuves de la vie. Jouissez de votre esprit, et conservez la santé de votre corps. Des cinq sens, que nous avons en partage, vous n'en avez qu'un seul qui soit affoibli, et mylord Huntingdon assure que vous avez un bon estomac, ce qui vaut bien une paire d'oreilles. Ce seroit peut-être à moi à décider lequel est le plus triste, d'être sourd ou aveugle, ou de ne point digérer. Je puis juger de ces trois états, avec connoissance de cause ; mais il y a longtems que je n'ose décider sus les bagatelles, à plus forte raison sur des choses importantes. Je me borne à croire que, si vous avez du soleil dans la belle maison, que vous avez bâtie, vous aurez des momens tolerables ; c'est tout ce qu'on peut espérer à l'âge où nous sommes. Cicéron écrivit un beau traité sur la vieillesse, mais il ne prouva point son livre par les faits ; ses dernières années furent très-malheureuses. Vous avez vécu plus longtems et plus heureusement que lui. Vous n'avez eu à faire, ni à des dictateurs perpétuels, ni à des triumvirs. Votre lot a été et est encore, un des plus desirables dans cette grande lotterie où les bons billets sont si rares, et où le gros lot d'un bonheur continuel n'a été encore gagné par personne. Votre philosophie n'a jamais été dérangée par des chimères, qui ont brouillé quelquefois des cervelles assez bonnes. Vous n'avez jamais été dans aucun



in any respect, a pretender, or the dupe of the Pretenders ; which, in my estimation, is an uncommon degree of merit, and contributes to that shadow of felicity, which may be enjoyed in this short life.

I beg you will kindly accept my sincere, though impotent, wishes for your welfare, my sorrow that it is not in my power to spend some of my days with you, together with my affectionate and respectful attachment.

The old sick man of Ferney,

V.

*[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



genre, ni charlatan, ni dupe de charlatan, et c'est ce que je compte pour un mérite très-peu commun, qui contribue à l'ombre de félicité, qu'on peut goûter dans cette courte vie.

Recevez avec bonté les vœux sincères et inutiles, que je fais pour vous, mes regrets de ne pouvoir passer auprès de vous quelques uns de mes jours, avec mon tendre et respectueux attachement.

Le vieux malade de Ferney,  
V.

L 2

LORD



tant ni charlatan, ni drape de charlatan, et c'est  
ce que je compte pour un mérite très-pu commun, qui  
conduit à l'ombre de félicité, qu'on peut goûter dans  
cette courte vie.

Il n'est avec point les vœux sincères et innocents, que  
il me pour vous, mais regrette de ne pouvoir passer auprès  
de vous, quelques uns de mes jours, avec mon tendre et  
respectueux attachement.

Le vieux marquis de Berny,  
V.

LORD J. S.